

LIMINAIRE



Dans le Liminaire du dernier Lien (n° 3), nous racontions la tragédie de nos fidèles du Sud-Liban. De différents côtés nous avons reçu des mots de consolation, accompagnés parfois d'un secours financier. Pendant ce temps, nos dizaines de milliers de malheureux réfugiés ne voulaient pas perdre l'espoir du retour. Nos institutions importantes de St Sauveur en premier lieu, de Abra ensuite, vidés de tout ce qui permettait d'y vivre et d'y rendre service, - pertes évaluées à des dizaines de millions de Dollars -, étaient toujours dans les mains des envahisseurs druzes ou musulmans.

Au cours d'une visite au Jardin d'Enfants du Centre Maximos V à Abra.

S'il nous est possible d'attendre un sort meilleur, il n'en va pas de même pour nos réfugiés, dont des centaines sont encore sans logis, plusieurs dormant dans leur auto au bord de la mer. L'hiver n'est plus loin. Perdant tout espoir d'amélioration, que feront-ils? Tout est à craindre hélas!

L'Etat libanais, bien que impuissant sur le terrain, semble vouloir allouer des sommes importantes pour leur venir en aide. Dans le Budget de l'an prochain, sont inclus trois cents millions destinés aux réfugiés: la moitié aux chrétiens et la moitié aux musulmans. Ceux-ci ont par ailleurs des millions offerts par les Chefs arabes à la caisse du Sud-Liban. Nous savons combien la machine gouvernementale est lente... C'est là du moins un signe de bonne volonté!...

Nous avons soulevé le problème du Liban-Sud, qui culmine dans la situation critique de Jezzine, avec S.S. Jean-Paul II, dans notre rencontre du 24 juin dernier. Le Pape a bien voulu nous avoir à dîner, et nous avons pu discuter de ce problème pendant près d'une heure et demie, en présence de S.Em. le Cardinal A. Casaroli, et de S. Exc. Mgr A. Silvestrini. Le St Père, le seul à s'occuper sans cesse du Liban, a attiré l'attention du monde entier, en deux discours importants, sur le problème de Jezzine et des milliers de réfugiés chrétiens du Liban-Sud. Il a délégué au Liban S.Em. le Cardinal Roger Etchegaray, président de 'Cor Unum', en lui demandant de s'intéresser plus spécialement à Jezzine, selon l'aide-mémoire que nous lui avons soumis, et que nous croyons utile de publier par ailleurs.



Le problème des réfugiés du Liban ne doit pas nous empêcher de veiller à la vie de notre Eglise en marche. Les Ephémérides raconteront nos efforts en Europe. Le tout va culminer dans la réunion de notre Synode, du 17 au 22 septembre. Nous aurons à y étudier la réorganisation de nos Diocèses du Sud-Liban, à suivre nos émigrés, de plus en plus nombreux, dans les pays d'accueil, et par voie de conséquence à revoir l'étendue de la juridiction de l'Eglise-Mère sur les pays d'émigration...

Nous aurons aussi à prendre part au Synode extraordinaire convoqué par Jean-Paul II pour étudier plus à fond les résultats de Vatican II. Ce Concile, sur bien des points, a rendu justice aux Eglises Orientales. Mais son application n'est pas encore décidée par la Curie romaine... Tant que le nouveau Droit Canon Oriental n'a pas été promulgué, nous dit-on, rien ne peut changer. L'esprit de Vatican II est une chose trop vague, répète-t-on toujours, pour qu'on puisse en tenir compte. De la manière dont vont les choses, rien ne pourra se faire avant des années! Et Vatican II restera lettre morte, même un quart de siècle après sa conclusion et sa promulgation!

* * * * *

En relisant cet Editorial, nous y sentons une note pessimiste, presque désespérée. Malgré tout, nous ne voulons pas perdre confiance dans la bonté de Dieu et la sagesse de Jean-Paul II.

L'Evangile ne nous dit-il pas: «*Si vous avez une foi qui n'hésite point, même si vous dites à cette montagne 'soulève-toi et jette-toi dans la mer', cela se fera...*» (Math. 21,21)

La montagne des soucis du Liban et de l'avenir de notre Eglise en crise... Le tout se trouve entre les mains de notre bien-aimé Seigneur Jésus. Nous le Lui confions par Marie la Théotokos, dont nous fêtons aujourd'hui l'entrée en gloire et le couronnement.

Damas, le 15 août 1985.

+ Maximos V
Patriarche